

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1958-10-20

Auteur : Allan, Blaise

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1958-10-20, 1958-10-20.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12922>

Information sur la lettre

Date 1958-10-20
Date sur la lettre 20 octobre 1958
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

51 rue Boussingault
Paris XIII^e
le 20 octobre 1958

(Cher Ami,

merci de votre lettre qui m'a
touché.

J'ai assisté à la séance de
la Société française de philosophie où
Roger Caillois a fait son exposé; je vais
me procurer le Bulletin, pour me ra-
- fraîchir la mémoire.

Je n'ai pas lu l'Introduction
dont vous me parlez, parce que je ne
possède pas s' Anthologie; mais R.C.
va me la prêter.

Je vous écris bientôt sur tout
cela, qui naturellement se tient. Je crois qu'il
faut bien distinguer l'attitude de R.C.
des problèmes objectifs. Il serait très in-
- téressant de découvrir le secret de cette
attitude.

Pour André Gide, je suis scan-
- dalisé des attaques injurieuses qu'on lance
contre lui et des interprétations incom-
- plètes et faussées que s'en donne de
son oeuvre. Je trouve que le fond de

théologie (je ne dis pas : de morale)
calviniste qui explique en grande
partie cette oeuvre reste toujours
ignoré des adversaires, et des analys-
te de Gide. La Bréviaire me semble
avoir la valeur d'un signe.

A ce propos, pouvez-vous
savoir et me dire où en est la
vente des oeuvres de Gide ? Roger
Caillat prétend qu'elle est nulle.

Je suis heureux de penser
que vous êtes enfin en vacances.

Jean-Michel vous envoie
ses affectueux messages, auxquels
je joins les miens.

Avec ma fidèle
amitié

Blaise Arkan